

Diagnose d'un Tragocephalini du Gabon appartenant à un genre nouveau (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)

Norbert Delahaye *, Jérôme Sudre** et Pierre Téocchi***

* Ambassade de France en Zambie, 128 bis, rue de l'Université, 75351 Paris 07 SP.

** La Vy du Crêt, Faramaz, F-74520 Vulbens.

*** 210 chemin des Bois, La Barthelasse, F-84000 Avignon.

Résumé. – Description et illustration de *Pseudonyctopais sticticus*, genre et espèce nouveaux de Coléoptère Cerambycidae de la forêt du nord du Gabon. Nous comparons ce taxon avec le genre *Falsonyctopais* Lepesme, 1949.

Mots-clés. – Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Tragocephalini, nouveau genre, nouvelle espèce, Gabon.

Diagnosis of a Tragocephalini beetle from Gaboon belonging to a new genus (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae) .

Summary.- Description and illustration of *Pseudonyctopais sticticus*, a new genus and new species of long-horned beetle from the forest of northern Gaboon. We compare this new genus and species with the genus *Falsonyctopais* Lepesme, 1949.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Tragocephalini, new genus, new species, Gaboon.

INTRODUCTION

La tribu des Tragocephalini Thomson, 1857 est composé d'espèces allongées, qui pour la plupart présentent des couleurs vives et éclatantes. De dimensions avantageuses (entre 15 et 25 mm) pour les genres *Tragocephala*, *Tragostoma*, *Phosphorus*, *Baliesthes* par exemple, à moins importantes (6 à 12 mm) pour les genres *Chariethes*, *Isochariethes*, *Graciella*, etc., cette tribu n'est à ce jour présente qu'en Afrique sub-saharienne ainsi que sur quelques îles adjacentes du golfe de Guinée, mais aussi à Zanzibar, Madagascar et aux Comores pour les plus importantes (BREUNING, 1934 et LEPESME et BREUNING, 1950).

Si la biologie de quelques espèces appartenant aux genres *Tragocephala*, *Graciella* et *Phosphorus* est assez bien connue, étant donné que ces genres peuvent occasionner des dégâts aux différentes cultures commerciales tel que le café (*Coffea* spp.), le cacao (*Theobroma* sp.) ou le citronnier (*Citrus* spp.) (DUFFY, 1957 et 1980 ; ENTWISTLE, 1963), les informations concernant la biologie et les plantes hôtes de la plupart des autres genres sont rares, et seul DUFFY (1957 et 1980) apporte quelques informations à ce sujet.

Parmi les Lamiaires indéterminés que le premier auteur nous a soumis pour étude, se trouvait une espèce nouvelle se rapportant à un genre inédit que nous décrivons ci-dessous.

DESCRIPTION

***Pseudonyctopais* gen. nov.** : Diagnose et mise en évidence des caractères distinctifs avec le genre *Falsonyctopais* Lepesme, 1949. Espèce type : *Pseudonyctopais sticticus* sp. nov.

Description :

Forme allongée, parallèle. Antennes fines, leur troisième article n'égalant que le tiers de la longueur du scape et le cinquième de celle du quatrième (troisième article plus long que le scape et nettement plus long que le quatrième chez *Falsonyctopais* comme c'est la règle chez la plupart des Lamiaires). Tubercules antennifères très distincts.

Pronotum transverse muni de chaque côté d'un petit tubercule émousé, rapproché de la base.

Elytres allongés, parallèles, arrondis à l'apex (légèrement tronqués chez *Falsonyctopais*), épaules peu proéminentes.

Processus prosternal étroit, moins haut que les hanches, régulièrement arrondi à ses bords antérieurs et postérieurs. Processus mésosternal large et proéminent, en forme de fer à cheval, son bord antérieur saillant.

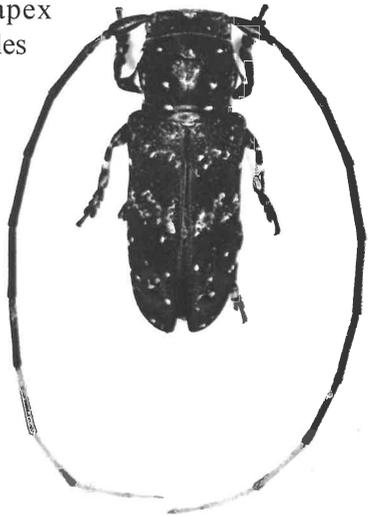
Pattes courtes, les fémurs des postérieures atteignant à peine l'apex du deuxième segment abdominal ; tibias antérieurs légèrement élargis dans leur partie distale, et légèrement arqués vers l'intérieur.

Cette nouvelle coupe générique se place près des genres *Nyctopais* Thomson, 1858 et *Falsonyctopais* Lepesme, 1949, duquel elle se rapproche le plus. Elle se singularise par son troisième antennomère qui est nettement plus court que le scape ou le quatrième article.

Génotype : *sticticus* sp. nov.

Diagnose de l'espèce *Pseudonyctopais sticticus* gen. nov., sp. nov. (Cliché. 1).

Holotype unique : mâle du Gabon : Monts de Cristal, Kingélé (en forêt équatoriale), 16-XII-2003, N. Delahaye rec. (in coll. J. Sudre). La biologie de l'espèce est inconnue.



Cliché 1. *Pseudonyctopais sticticus* gen. nov., sp. nov.
Crédit photo : P. Téocchi.

Description :

Longueur : 12,5 mm ; largeur aux épaules : 4,5 mm.

Tête avec une plaque frontale aussi haute que large. Lobes oculaires inférieurs sub-carrés, un peu plus hauts que les joues (beaucoup plus hauts que les joues chez *Falsonyctopais* Lepesme). Espace inter-oculaire vertexal égal à six fois la largeur d'un lobe oculaire supérieur.

Antennes du mâle nettement plus longues que le corps qu'elles dépassent de leurs trois derniers segments ; leur cinquième article subégal au quatrième et un peu plus court que le sixième ; de ce dernier jusqu'au dixième ils sont de longueur équivalente ; le onzième étant nettement plus long que le dixième ; à partir du quatrième, tous les antennomères sont recouverts de soies dressées, très courtes, implantées sur tout leur pourtour ; ces mêmes articles sont très densément et finement ponctués contrairement aux trois premiers qui sont presque lisses.

Pronotum transverse et parcouru par quatre sillons transversaux : deux antérieurs, le premier peu visible et effacé sur le disque, le second bien apparent, présente, une nette et large concavité dans sa partie discale. Les deux sillons postérieurs nets et profonds.

Scutellum trapézoïdal.

Elytres montrant un calus huméral grossièrement ponctué, tout le reste de leur surface est finement ponctué et parsemé, çà et là, d'une ponctuation plus grossière.

Coloration

Corps noir. Tête recouverte d'une pubescence très courte, veloutée, de couleur brun-noirâtre, qui présente par endroits, des reflets argentés ; cette vestiture est parsemée de petites taches d'un bleu-pastel très clair : une au milieu de l'espace interoculaire vertexal ; une autre, de forme ovale, sur le front juste au dessus de l'épistome : ce dernier orné, sur sa partie basale, de deux macules de même couleur.

Contour des lobes oculaires inférieurs d'un bleu pâle. Labrum et mandibules noirâtres, seule la moitié basale de ces dernières est recouverte par la pubescence bleu pastel. Antennes noires, leur troisième article revêtu d'une pubescence écaillée d'un bleu pâle ; base du huitième segment avec quelques soies éparses de couleur blanches, la partie basilaire du neuvième, la presque totalité du dixième, à l'exception de son extrémité apicale, et tout le onzième recouvert de soies blanches.

Pronotum noir et orné des motifs de couleur bleu pâle suivants : une macule très petite située entre les deux sillons antérieurs, au dessus de la concavité formée par le deuxième sillon antérieur ; trois taches disco-latérales, dont une située entre les deux sillons antérieurs, une discale et une placée entre les deux sillons postérieurs (ou basilaires) ; en outre, trois taches latérales sont disposées comme suit : une en avant de l'épine latérale, une en dessus et la troisième en arrière de cette même épine.

Elytres entièrement revêtus d'une pubescence velouté d'un brun-noirâtre et ornés de motifs de couleur bleu-pâle, dont plusieurs macules qui parsement leur tiers

basilaire ; une fascie, petite mais nette s'observe en arrière du calus huméral, tandis qu'une agglomération de petites taches compose une vague fascie sur la partie médiane et que d'autres macules, disposées sans ordre, parsèment le tiers apical.

Dessous du corps entièrement revêtu de la même pubescence d'un bleu pâle, à l'exception des saillies pro- et mésosternale ainsi que la partie médiane des urites. Pattes présentant elles aussi des motifs d'un bleu pâle. Fémurs ornés d'une tache sur leurs parties apicales externes, tache qui se prolonge en dessous jusqu'aux trochanters. Tibias médians et postérieurs cerclés d'un anneau dans leur partie médiane, tandis que quelques soies blanches s'observent juste au-dessus de ce motif. Seule la partie apicale externe des tibias antérieurs est revêtue de soies bleuâtres. Tarses noirs.

Étymologie : *sticticus* : tacheté (de *sticta*, grain de raisin).

Remerciements : Toute notre gratitude va à M. Dona, chasseur émérite, qui a exercé ses talents durant de longues années au Gabon. Nous adressons aussi nos remerciements les plus vifs à M. Cavallero, du S.E.E.G qui, en permettant au premier auteur d'accéder aussi souvent qu'il le souhaitait aux Monts de Cristal, lui a permis de collecter un vaste échantillonnage de l'entomofaune présente sur ce site remarquable.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BREUNING S., 1934 - *Etude sur les Lamiaires, I. Tragocephalini. Novitates Entomologicae.* Fasc. 5-6 . 8-98.
- DUFFY E.A.J., 1957 - *A monography of the immature stages of African timbersbeetles (Cerambycidae).* British Museum Natural History, 338 p. 10 pl.
- DUFFY E.A.J., 1980. *A monography of the immature stages of African timbers beetles(Cerambycidae).* Supplement British Museum Natural History, 186 p. 4 pl.
- ENTWISTLE P.F., 1963. *The identity, variation and distribution of some members of the genus Tragocephala Castelnau (Coleoptera, Lamiidae) in West Africa,with description of five new subspecies.* Transaction Review Entomology Society of London, 115 (3) : 63-93 (48 figs)
- LEPESME P., 1949. *Un nouveau genre de Tragocephalini (Col. Cerambycidae).* Comptes Rendus du XIIIème congrès International de Zoologie, Paris : 473-474.
- LEPESME P. ET BREUNING S., 1950. *Les Tragocephalini de l'Ouest africain -Longicornia I,* P. Lechevallier, Paris : 423-506.